

LE MOT DU MAÎTRE

« Ce qui me fascine le plus dans le Christ, c'est qu'en dépit de cette entropie humaine, si humaine, trop humaine, en dépit de la mort, en dépit de tout, quelque chose de (sur)vivant a perduré. »

Maurice G. Dantec
Laboratoire
de catastrophes générales
2000-2001

LES ÉCHOS DE LA POUILLE QUI PÊTE

I pou à Dun-sur-Meuse
I poustéguy est de retour en Loraine. Triplement. Il vient de s'installer à Dun-sur-Meuse, son village natal, et nous gratifie de deux expositions : au Conseil général, le maître aborde la ligne, la lumière et la composition dans une soixantaine de dessins réalisés de 1950 à nos jours ; à Dun, il nous conte une étonnante Passion. A travers soixante aquarelles, le condottiere de Dun s'attaque à l'épopée la plus tragique de Jésus, celle qui révèle la condition humaine et son dépassement. Éblouissant. Jusqu'au 28 sept. au Centre culturel de Dun-sur-Meuse.

Conseiller pour les arts plastiques
Le département de la Meuse vient de recruter Alexandre Bohn dont la mission sera double : assurer la direction artistique du « Vent des Forêts » et conseiller le département pour les arts plastiques. Nous lui souhaitons la bienvenue et du courage dans l'accomplissement de ses tâches. Lors d'un rendez-vous, le mardi 5 août, à la Galerie du Loup, Phil Donny lui a fait part de son point de vue et de ses attentes. Le photographe Serge Balosso était présent à cette réunion.

Dure la culture !

La 7e fête de la Galerie du Loup, samedi 14 juin, s'est déroulée au mieux avec toutefois un peu moins de monde que prévu. Pourtant le programme artistique et musical était de qualité : trois artistes aux cimes et deux groupes sur scène. La restauration, elle aussi, était soignée, arrosée de vins des Côtes de Meuse. Mais tout cela a un coût, et quelques dizaines d'amis nous ont fait défaut pour assurer un succès total si bien qu'aujourd'hui notre association doit couvrir un déficit de l'ordre de 700 euros. Preuve supplémentaire qu'il est difficile de mobiliser autour de la culture, sans des aides substantielles de la puissance publique.

LOUP-KAZ

Association des Amis de la Galerie du Loup - Numéro 12 - Septembre 2003
Siège 55300 LOUPMONT - Tel.03.29.90.43.62 www.galerie-du-loup.com

Un petit KO perdu dans le grand CHAOS entropique

Par Phil DONNY

L'humanité est en panne. Panne de la pensée, panne de la création, absence d'une métaphysique qui nous guiderait au milieu de ce monde où les forces du chaos et les démons qui l'accompagnent s'enracinent dans la conscience de chacun d'entre nous. Les idéologies et les religions ne sont plus que de vieux oripeaux incapables d'éclairer le trou noir qu'ouvre la connaissance scientifique. Dieu est mort voilà plus d'un siècle et s'il existe encore, c'est sous la forme la plus stupide. Dieu serait-il devenu con ? L'ultra-libéralisme économique qui semble s'imposer

inexorablement entraîne de terribles « dommages collatéraux » (entendez : des gens qui souffrent et qui crévent dans l'indifférence) et, au stade où se trouve l'humanité, il se trouve incapable de proposer un avenir sur le long terme. Les ultra-libéraux ne sont-ils pas prisonniers de leurs vieilles croyances ? A coup sûr, le Dieu de Bush est aussi con que celui de Ben Laden. Mais laissons Dieu de côté et considérons l'homme.

L'immense responsabilité de l'homme

Perdu dans l'univers entropique, l'homme constitue l'élément vivant qui a

atteint le plus haut niveau d'organisation et qui incarne la conscience du monde. Grâce à des degrés d'humanisation gagnés tout au long de l'évolution, l'homme a construit des instruments complexes qui lui confèrent une responsabilité immense devant le cosmos. Si la sagesse des hommes s'empare de ces instruments, nous évoluerons vers une possible bio-humanisation du cosmos ; si les méchants s'en saisissent, ce sera la destruction de notre espèce ! La cosmogonie grecque n'avait-elle pas révélé cela en faisant naître la vie du chaos et en plaçant la destinée

du monde à venir sous la double tutelle de Thémis (la loi, l'ordre) et de Mnémosyne (la mémoire). Pas si sots les Anciens ! Je pense également aux sagesse bouddhistes, aux conceptions amérindiennes de l'homme vivant en interdépendance avec la nature. Je pense aussi au Christ, force d'amour et d'humanité, qui sauve l'honneur d'une religion de criminels, de baiseurs et de faux-jetons. J'ai sous les yeux le chef d'œuvre

(Suite page 2)



Le portement de croix, de Jérôme Bosch, vers 1505.